

## Dans la jungle de la coloc...

Bientôt en recherche d'une chambre en colocation étudiante ?

Partout, les candidats sont légion et mieux vaut ne pas se tromper de postulant... Avis aux (parents d')étudiants!

Aujourd'hui en France comme dans bien d'autres pays, des milliers de jeunes vivent en colocation.

Impossible de trouver autrement un vieil appartement en plein centre-ville, où l'on puisse louer une chambrette de 13 mètres carrés. La formule séduit donc depuis des années et, avec l'augmentation du nombre d'étudiants, les colocations dans les villes universitaires ne cessent d'augmenter. Les sites Internet dédiés à la recherche de colocataires aident à dénicher des chambres dans des villes plus ou moins chères, de Paris (chère, très chère) à Lyon (très chère), Marseille (vraiment chère), Toulouse (plutôt cher) ou Besançon (un peu moins cher)...



Partout, les candidats se bousculent au portillon, la demande excédant l'offre. Aussi, bon nombre de colocataires subissent-ils un étrange entretien d'accueil, qui ressemble davantage à un casting pour une demande de bourse qu'à une anodine discussion destinée à faire connaissance. Car il est des colocataires dont on ne veut pas. Voici quelques profils indésirables que nombre de "recruteurs" tentent de dépister pour les éviter. Evidemment, la liste n'est pas exhaustive... □□

**Le parasite** : son plus remarquable effort physique consiste à rechercher frénétiquement des boulettes de haschisch égarées quelque part à côté de son lit. Si tu es en train de te préparer quelque chose à manger, il flâne dans la cuisine avant de goûter la sauce des pâtes dans la cuillère en bois, en murmurant "mmhhh". □ Évidemment, il s'assoit à table avec toi et se sert. En général, tu passes ton temps à te demander par quel miracle ton morceau de Comté d'une livre se réduit comme peau de chagrin sans même que tu y touches. □□

**Le souffreteux** : Lorsqu'il n'occupe pas le canapé devant la télé, emmitouflé dans une couette d'où dépasse son nez rougi, il passe des heures dans la baignoire à soigner son rhume, après avoir versé quelques gouttes d'huile essentielle de pin dans l'eau. Lorsque tu invites des copains à dîner, il ne s'écoule pas dix minutes avant qu'il n'apparaisse, la mine livide, pour vous supplier de bien vouloir faire "un peu moins de bruit", car il a la migraine. Dès que le souffreteux aperçoit un colocataire s'apprêtant à sortir, il se traîne hors de sa chambre pour demander si on ne pourrait pas lui rapporter douze paquets de mouchoirs. □□

**Le justicier** : puisque ta copine passe de temps à autre la nuit ici, il aimerait qu'elle participe aussi aux frais de l'appartement et prépare un tableau Excel à cette fin. Il trouve que tu restes trop longtemps sous la douche ; lui-même se douche au gymnase universitaire pour faire des économies. Il soumet régulièrement ta zone du frigo à un méticuleux inventaire, avant de coller un Post-it menaçant sur la porte de l'appareil : "Encore trouvé deux mandarines moisies hier dans ton compartiment." □□



**L'ésotérique** : après avoir trouvé à trois reprises des paquets de cheveux teints au henné dans la douche, tu essaies d'aborder le sujet. Allongée sur son futon, dans sa chambre aux murs ocre, l'ésotérique ne comprend pas pourquoi discuter d'une telle brouille alors qu'en ce moment même des êtres humains sont en train de mourir en Afghanistan et dans bien d'autres régions du monde. Elle finit par se montrer conciliante et te propose un reiki [une méthode de soins énergétiques par apposition des mains] pour se faire pardonner. L'ésotérique ne sort jamais de son état léthargique, si ce n'est le vendredi, lorsque la ferme du coin lui livre son panier bio. □□

**Le général** : il fait des études de droit et porte un complet veston quand il n'est pas torse nu. Dans la cuisine commune, il organise des soirées beuveries avec ses potes\*, qui discutent à bâtons rompus tout en descendant des litres de bière. Et s'il arrive à la coloc féminine de passer par là en pyjama, il n'est pas impossible qu'elle se voie gratifiée d'une énergique claque sur les fesses. □□



**Le communal** □: sa maison est ouverte à tous les Terriens. Rentrant le soir à la maison, tu trouves deux étudiants chinois – en échange universitaire – en train d'allumer un feu dans la salle de bains pour reproduire les conditions de préparation d'un authentique "hot pot" mongol. Et si tu t'absentes quelques jours, le communal propose ton lit à des étrangers ; naturellement, il ne t'a pas demandé ton avis, et il ne changera pas tes draps. □□

**Le Casanova** : plusieurs fois par semaine, il rentre en pleine nuit accompagné d'une nouvelle conquête. Hélas, le lendemain matin, tu retrouves la demoiselle assise dans ta cuisine, en train d'écluser ton litre de vin rouge pour oublier son chagrin d'amour. Sa vie de pacha, le Casanova la conçoit collectivement. Ainsi, les œufs brouillés qu'il aime avaler au petit déjeuner n'ont pas été financés par lui. Et cela fait des mois que tu ne dors plus à cause des bruits de ses ébats sexuels dans la chambre voisine. Tes nerfs sont à vif



Et je ne parle même pas du bûcheur invétééré, de la fêtarde un tantinet nymphomane ou du champion de course à pied accro aux régimes super-protéinés.

Alors, chers organisateurs d'une coloc : tournez sept fois votre langue dans la bouche avant de dire « Oui ! », car votre choix se limite probablement seulement à décider à quelle sauce vous serez mangés !



### Vocabulaire :

- la coloc est la colocation: le fait de louer un logement ensemble; ne pas confondre avec la colo (la colonie de vacances – très à la mode dans les années 50 à 80 du siècle dernier – où les parents envoient leurs enfants pendant une partie des vacances.
- dénicher : trouver quelque chose de bien caché, comme un œuf dans un nid (il faut grimper dans l'arbre pour le dé-nicher)
- se bousculer au portillon : se presser en essayant de passer devant les autres, comme
- subir : devoir accepter (et expérimenter) quelque chose de désagréable
- anodin : sans aucune importance, très normal et habituel
- exhaustif : complet

- égarer : perdre
- le Comté est un fromage du Jura
- une livre est un demi-kilo
- se réduire comme peau de chagrin : devenir rapidement de plus en plus petit (la peau de chagrin n'a rien à faire avec une peine de cœur (un chagrin) mais avec la peau de la croupe (= le derrière) d'un âne. Dans un roman de Balzac, cette "peau de chagrin" est une pièce de cuir magique qui exauce tous les vœux de son possesseur, mais qui, à chaque désir réalisé, voit sa taille diminuer, tout en rongant progressivement la vie de son propriétaire qui mourra en même temps que la peau disparaîtra, suite à un dernier désir satisfait.
- une personne souffreteuse est souvent malade et se sent toujours faible et fragile
- s'emmitoufler dans une couverture est se rouler dedans pour avoir bien chaud
- une couette (normalement remplie de plumes) remplace normalement les couvertures dans les pays du nord de l'Europe
- un visage livide est très pâle (à cause de la maladie ou de la peur)
- un fruit moisi n'est plus bon à la consommation ; la moisissure est cette pellicule bleue qui donne entre autres le bon goût au Roquefort ;-)
- le henné sert à teindre les cheveux des femmes d'Afrique du Nord, et à dessiner des motifs sur leur peau
- un futon est une sorte de matelas japonais en fibres naturelles
- une brouille : moins que rien, quelque chose qui ne vaut pas la peine d'en parler, ni de se disputer
- la ferme du coin : la ferme qui est juste à côté d'ici
- un complet veston : pantalon et veste assortis, l'uniforme de l'homme d'affaire
- une beuverie : une soirée très, très arrosée
- un pote\* est un copain\*
- discuter à bâtons rompus, c'est parler ensemble de tout, sans tabous et avec sincérité
- descendre\* une bouteille de bière, c'est la vider très rapidement ; descendre\* une personne est la tuer par arme à feu
- une coloc, ce n'est pas seulement la colocation, mais aussi la colocataire (un coloc est donc un colocataire)
- en train de faire quelque chose: le faisant à ce moment précis
- les draps recouvrent le matelas et sépare de la couverture (ne pas confondre avec le drapeau, symbole national)
- écluser\* une bouteille : la vider (voir 'descendre') ; une écluse est le système permettant aux péniches de remonter les pentes trop fortes des canaux
- un pacha est un seigneur oriental vivant une vie de richesse et de confort
- les œufs brouillés sont mélangés dans la poêle ; ça fait partie du petit déjeuner britannique traditionnel
- avoir les nerfs à vif : être très irritable pour cause de fatigue ou de problèmes
- bûcher\*, c'est étudier très fort
- invétéré : presque fanatique, sans aucune possibilité de changer de voie ou de manière (un fumeur invétéré ne va jamais arrêter de fumer)
- un tantinet : un petit peu
- accro : dépendant d'une substance (par exemple une drogue) ou d'une activité ; votre bien-être en dépend.
- tourner sa langue sept fois dans sa bouche : très bien réfléchir avant de répondre
- si on vous dit que vous pouvez choisir à quelle sauce vous serez mangé, cela signifie que vous ne pouvez pas éviter ce qui va vous arriver, mais avez la possibilité d'influer la façon par laquelle ça va arriver.

\* Mots familiers



**La** (ou le ←) **coloc** est un des nombreux demi-mots que les Français aiment utiliser. Vous pouvez en trouver une liste sur [www.talenvoortalent.nl/demimots.pdf](http://www.talenvoortalent.nl/demimots.pdf).

FFcoloc © 2012 [www.talenvoortalent.nl](http://www.talenvoortalent.nl)